

Vernon : le dernier mur de la caserne Fieschi est tombé

Publié le 02/09/2015 à 22H34

Urbanisme. Le dernier mur d'enceinte de l'ancienne caserne Fieschi est en cours de démolition. Le site s'ouvre définitivement sur l'avenue de Rouen. Une page d'histoire se tourne à Vernon...



1/7

Le godet de l'engin de chantier s'enfonce dans l'épais mur de pierres comme un couteau dans du beurre. En quelques coups de pelle, la structure s'écroule dans un nuage de poussière, dégageant la vue sur l'avenue de Rouen, à Vernon.

La caserne Fieschi s'ouvre définitivement sur la ville. « *C'est un moment historique !* » estime l'un des Vernonnais présents lundi soir, au moment fatidique, pour immortaliser ce symbole

en photos. Pour rien au monde, il n'aurait raté l'événement : « *C'est un témoignage historique pour mes petits-enfants !* » D'autres ramassent l'une des pierres du mur de l'ancien site militaire...

CENT METRES DE LONG

Dans quelques jours le dernier mur, un ouvrage de 100 mètres de long, qui borde la route de Rouen, la D 6015, ne sera donc plus... Le président de la Communauté d'agglomération des portes de l'Eure, Gérard Volpatti, et Sébastien Lecornu, sont tout sourire. « *Avant, ce site était un no man's land* », décrit le maire de Vernon.

Un peu à l'écart des officiels, son éternel chapeau vissé sur la tête, Thierry Huau prend lui aussi quelques clichés de la démolition du mur d'enceinte. L'architecte est aussi discret qu'incontournable s'agissant du projet. « *Je vais conserver son empreinte au sol pour marquer la mémoire du territoire* », détaille-t-il. Les futures maisons de ville s'érigeront bientôt le long de l'avenue. Onze maisons collectives et 18 appartements y sont prévus pour une livraison dans un an. « *Nous avons travaillé avec des matériaux classiques et avec une forme caractéristique, c'est-à-dire plutôt bourgeoise et haute, pour rappeler les maisons situées sur l'avenue de Rouen. Elles donneront un rythme au boulevard urbain* », décrit Thierry Huau. L'immeuble de quatre niveaux, qui fait face au site, de l'autre côté de la route départementale, va être prochainement démoli « *pour structurer la nouvelle pénétrante qui descend vers la Seine* ».

La métamorphose du futur écoquartier Fieschi est déjà visible, au sol. Des plantations ont été réalisées et beaucoup sont en fleurs, apportant une note colorée. « *Les oiseaux, les insectes commencent à venir* », témoigne Thierry Huau. Des passerelles en bois, installées pour les piétons, « *permettent de découvrir l'intérieur du quartier* ». L'architecte, urbaniste et paysagiste, a également employé de magnifiques pierres sculptées récupérées sur le site. Elles ponctuent cette travée verte et invitent à s'y asseoir pour bénéficier du cadre et admirer, au fond, le splendide bâtiment de la cour d'honneur. Fieschi ne renie pas son prestigieux passé militaire. Il l'entretient. Pour le plus grand bonheur des Vernonnais.

K. L.

Portes ouvertes fin septembre

Papeterie, fonderie, Fieschi, mais aussi LRBA (Laboratoire de recherches balistiques et aérodynamiques), les anciennes friches de Vernon sont ouvertes au public pour la première fois, samedi 26 et dimanche 27 septembre. La clinique psychiatrique le sera également, avant l'arrivée de ses premiers patients.

Des guides entraîneront les visiteurs à la découverte de ces sites et des conférences y seront organisées pour en comprendre l'histoire. Des élus devraient également répondre aux interrogations des Vernonnais s'agissant de l'avenir de ces anciennes friches. Ce week-end portes ouvertes aura lieu en même temps que la Fête de la gastronomie, organisée, elle, sur l'esplanade Jean-Claude-Asphe (ancienne piscine d'été). Des navettes fluviales permettront de transporter les visiteurs gratuitement entre les différents sites.

Bientôt un restaurant et

Les chantiers s'enchaînent sur le site Fieschi.

Le premier d'entre eux est terminé. La clinique psychiatrique de 90 lits accueille, depuis lundi, son personnel. Les premiers patients devraient y être hospitalisés à partir du 1er octobre et le bâtiment inauguré symboliquement la première semaine de novembre. Face à cette imposante construction, les cases commerciales sont elles aussi sorties de terre. Le gros œuvre se termine. Cinq cases et 400 m² de bureaux y sont réalisés, le long de l'avenue de Rouen. Un expert-comptable devrait déjà s'y installer, de même qu'une boulangerie.

Un restaurant va également ouvrir. Il comprendra 60 couverts. « *Il s'agit d'un restaurant d'entreprise, ouvert à tous* », décrit Philippe Cléry-Melin, P-DG du groupe Sinoué, promoteur de la clinique. Il est à l'origine de ce restaurant « *innovant* » pour lequel il vient de constituer une association d'insertion. « *Notre volonté est de pouvoir sortir de jeunes patients de la clinique et de les insérer en les faisant travailler dans la restauration, un métier exigeant, en les mettant en situation, avec un chef réputé.* »

Pôle emploi aussi...

Philippe Cléry-Melin, qui veut un restaurant locavore, basé sur les produits bios, issus de la filière courte, projette aussi d'ouvrir une école de cuisine dans ce cadre.

En revanche, les autres cases sont en cours de commercialisation et l'identité de leurs futurs locataires n'est pas encore définitive. Rappelons que le futur écoquartier comprendra à terme 600 logements (maisons et appartements) et plus de 3 000 m² d'activités tertiaires, dont Pôle emploi qui prévoit de s'y installer, aux milieux de plusieurs jardins publics. Une école, un centre loisirs, en l'occurrence celui aménagé aux Tourelles, vont aussi sortir de terre.